

SORTIE DU CORPS, SORTIE DU MONDE

VOYAGES CÉLESTES

Nul n'a vu l'Enfer ou bien le Paradis,
Qui donc est revenu de l'Autre Monde, dis !
Notre crainte et espoir se fondent sur une chose
Dont nous ne possédons nulle preuve que des oui-dire !⁸²

Ce quatrain d'un célèbre poète et scientifique persan, Omar Khayyâm (1048-1131), résume au mieux une attitude commune de scepticisme : on ne sait rien de l'au-delà car personne n'en est jamais revenu. Dans l'ancienne Mésopotamie, le monde des morts était appelé le « Pays-sans-retour », « la Demeure d'où ne ressortent jamais Ceux qui y sont entrés »⁸³.

Pourtant, l'histoire des religions fourmille de récits de voyages dans un au-delà, provoqués par une mort temporaire, ou effectués dans un état d'extase, dans une situation de révélation prophétique, sous l'impulsion d'une guidance surnaturelle (ange, saint personnage, ancêtre, esprit)⁸⁴. Dans le judaïsme et le christianisme, les Apocalypses sont des textes voulant révéler les mystères du monde et du plan divin. Certains s'intéressent plus particulièrement au devenir des morts, en décrivant à travers un voyage cosmique les différentes réalités de l'autre monde⁸⁵. Les voyages dans l'au-delà furent du reste un phénomène

82. *Quatrains khayyamiens*, traduit du persan par Mahdy Fouladvand, Téhéran : Alast-Farda, 2000, p. 193 (n°102).

83. *La Descente d'Ishtar aux Enfers*, cité par Jean Bottéro et Samuel Noah Kramer, *Lorsque les dieux faisaient l'homme. Mythologie mésopotamienne*, Paris : Gallimard, 1989, p. 319.

84. On en trouvera un panorama chez Ioan Peter Couliano, *Out of this World. Otherworldly Journeys from Gilgamesh to Albert Einstein*, Boston/London : Shambala, 1991. Pour une anthologie de textes : Claude Kappler (éd.), *Apocalypses et voyages dans l'au-delà*, Paris : Cerf, 1987.

85. Richard Bauckham, *The Fate of the Dead. Studies on the Jewish and Christian Apocalypses*, Leiden/Boston/Köln : Brill, 1998.

répandu dans les milieux juifs hellénisés et les premiers siècles du christianisme⁸⁶. Dans l'Antiquité, la catabase, c'est-à-dire le voyage d'un héros dans les Enfers, et son retour vivant sur terre, est un motif abondamment traité⁸⁷. Immortalisée par des opéras, l'histoire d'Orphée et d'Eurydice est la plus connue, tout comme la descente d'Ulysse aux Enfers racontée par Homère (*Odyssée*, chant XI). On peut aussi mentionner Sisyphe : emmené dans les Enfers, il invoque son désir de corriger l'impiété de sa femme, et put ainsi revenir chez les vivants, où il se garda de revenir chez les morts et « vécut fort âgé »⁸⁸. Le Moyen Âge, également, abonde en visions d'un autre monde et en voyages dans l'au-delà⁸⁹. Il est en de même dans de nombreuses cultures. Une légende du Caucase raconte qu'un héros, Soslan, partit au pays des morts pour y chercher sa mère⁹⁰. En Chine, Gan Bao (III^e-IV^e siècle) rédigea un ouvrage célébré sur les esprits célestes et chthoniens, le *Sou shen ji*, après avoir vu son frère tomber malade, cesser de respirer, puis se réveiller et raconter avoir rencontré « des démons et des esprits du Ciel et de la Terre⁹¹. » Le Popol Vuh des Mayas contient un voyage dans l'inframonde (Xibalba)⁹². Dans un récit des Indiens goajiro, vivant entre la Colombie et le Venezuela, un Indien est conduit au pays des morts, une île au milieu de la mer, par son épouse décédée, puis après plusieurs péripéties, revient sur terre, raconte son aventure, et meurt⁹³.

En dépit de leurs analogies thématiques ou littéraires, il faut néanmoins distinguer les voyages dans l'au-delà effectués en raison d'une mort temporaire, des voyages célestes effectués par un vivant, comme la pérégrination racontée par Dante dans sa *Divine Comédie*, l'Ascension céleste (*mi'rádj*) que l'on attribue au Prophète Muhammad (fig. 56, 59, 60) ou les incursions dans des mondes parallèles effectuées par le chamane pour guérir des patients ou rencontrer des

86. Alan F. Segal, « Heavenly Ascent in Hellenistic Judaism, Early Christianity and their Environment », in *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II, 23, 2, pp. 1333-1394.

87. Gunnell Ekroth and Ingela Nilsson (eds.), *Round Trip to Hades in the Eastern Mediterranean Tradition. Visits to the Underworld from Antiquity to Byzantium*, Leiden : Brill, 2018.

88. Pierre Grimal, *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, Paris : PUF, 2002, p. 425.

89. Eileen Gardiner, *Medieval Visions of Heaven and Hell. A Sourcebook*, New York/London : Garland, 1993 et Marie-Thérèse d'Alverny, « Les pérégrinations de l'âme dans l'autre monde d'après un anonyme de la fin du XII^e siècle », in *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge*, 13, 1940-1942, pp. 239-299.

90. *Le livre des héros. Légendes sur les Nartes*, traduit de l'ossète par Georges Dumézil, Paris : Gallimard/UNESCO, 1989 [1965], p. 113.

91. « Introduction », in Gan Bao, *À la recherche des esprits*, traduit sous la direction de Rémi Mathieu, Paris : Gallimard, 1992, p. 19.

92. *Le Popol Vuh. Les dieux, les héros et les hommes de l'ancien Guatemala d'après le Livre du Conseil*, traduit par Georges Raynaud, Paris : Adrien Maisonneuve, 1980, pp. 55 et ss.

93. Michel Perrin, *Le chemin des Indiens morts*, Paris : Payot, 1996 [1976], pp. 165-202.

forces surnaturelles. On trouvera de nombreux témoignages du premier type dans l'Antiquité et au Moyen Âge, et ils ont été particulièrement illustrés dans le bouddhisme tibétain. Au Tibet, les *déloké* (littéralement « ceux qui sont revenus de la mort ») sont des hommes et des femmes ordinaires qui, lors d'un état de mort temporaire, se rendent dans l'autre monde puis reviennent à la vie raconter leur expérience. Le phénomène semble attesté depuis le XII^e siècle, bien que les récits de ces expériences de l'au-delà, devenus un genre littéraire, ne se soient pas développés avant le XV^e siècle⁹⁴.

L'idée qu'une personne décédée puisse être ramenée à la vie se rencontre aussi fréquemment. L'histoire de Lazare, que le Christ appelle à la vie quatre jours après sa mort, est un exemple célèbre⁹⁵ (fig. 15, 16), mais d'autres traditions, notamment de type chamanique, rapportent des événements analogues. C'est du reste l'une des fonctions psychopompes du chamane que de conduire les âmes dans l'au-delà, puisqu'il « connaît bien le chemin des Enfers, pour l'avoir fait lui-même bien des fois » et « lui seul peut capturer l'âme insaisissable du trépassé et la porter à sa nouvelle résidence⁹⁶. » Inversement, le chamane est dit pouvoir rappeler certains morts. Chez les Indiens d'Amérique du Nord,

il arrive que l'âme qui a été enlevée par les morts transgresse la frontière du royaume des morts et, dans ce cas, le malade meurt. Et pourtant, même celui qui est ainsi « décédé » – c'est-à-dire qui semble mort (mort apparente) – peut être ramené à la vie par un chamane de grand talent. Il s'agit alors pour le chamane de pénétrer au royaume des morts, où il risque de s'enliser, et d'y arracher l'âme du malade malgré la résistance que lui opposent les morts⁹⁷.

Dans un roman chinois du XVI^e siècle, *La pérégrination vers l'ouest* de Wu Cheng'en, un roi décédé est ramené à la vie grâce à des techniques taoïstes⁹⁸. Dans l'Antiquité, Lucien de Samosate (II^e siècle) écrivait avoir entendu que les Mages perses « pouvaient par des incantations et des initiations ouvrir les portes

94. Bryan J. Cuevas, *Travels in the Netherworld. Buddhist Popular Narratives of Death and the Afterlife in Tibet*, Oxford : Oxford University Press, 2008.

95. Jean XI, 1-44.

96. Mircea Eliade, *Le chamanisme et les techniques archaïques de l'extase*, Paris : Payot, 1968, p. 174.

97. Åke Hulthkrantz, *Les religions des Indiens primitifs de l'Amérique. Essai d'une synthèse typologique et historique*, Stockholm/Göteborg/Uppsala : Almqvist and Wiksell, 1963, p. 88.

98. Wu Cheng'en, *La Pérégrination vers l'Ouest (Xiyou ji)*, Livre VIII, chap. 39, traduit du chinois par André Lévy, tome I, Paris : Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1991, pp. 756-764.

de l'Hadès, y mener et en ramener sain et sauf qui leur plaisait⁹⁹. » Dans un livre hagiographique consacré aux grands maîtres du soufisme (*Les astres resplendissants ou biographies des maîtres soufis*), al-Munâwî (1545-1621) répertoriait vingt catégories de miracles caractérisant les saints, parmi lesquelles on trouve la « résurrection des morts » et la « conversation avec des morts, c'est-à-dire [les] entretiens que des saints ont avec d'autres grands saints morts depuis longtemps¹⁰⁰. »

Bref, la possibilité d'un aller-retour dans l'au-delà est largement évoquée dans plusieurs civilisations ou sociétés prémodernes. Par rapport à ces récits anciens, les E.M.I. se caractérisent au moins par quatre éléments :

- par leur abondance, d'abord, grâce aux capacités techniques de la médecine contemporaine, et, dans leur diffusion, par les moyens modernes d'études de cas cliniques puis de circulation de l'information (spécialisée ou non) ;
- par leur caractère « démocratique », car les E.M.I. touchent tout le monde, indépendamment des statuts sociaux, des conditions de vie et des croyances ;
- par leur contexte désacralisé, dans la mesure où elles se déroulent plus ou moins en dehors d'un contexte religieux prégnant ou de la sphère d'action d'un chamane, et où « l'occurrence des E.M.I. n'est pas influencée par la psychopathologie, par la confession religieuse ou la religiosité, ou par les attentes préalables des expérienceurs sur ce que pourrait être la mort ou le décès »¹⁰¹;
- par leur statut narratif et expérimental, enfin, c'est-à-dire par le fait que les E.M.I. ne sont aucunement des voyages à travers un au-delà, comme le veulent certains récits apocalyptiques, mais se limitent à entrevoir un monde posthume, sans possibilité d'une exploration.

99. Cité par Pierre A. Riffard, *Ésotérismes d'ailleurs. Les ésotérismes non occidentaux : primitifs, civilisateurs, indiens, extrême-orientaux, monothéistes*, Paris : Robert Laffont, 1997, p. 503.

100. Ignace Goldziher, *Sur l'Islam. Origines de la théologie musulmane*, Paris : Desclée de Brouwer, 2003, p. 173.

101. Bruce Greyson, « Near-Death Experiences Precipitated by Suicide Attempt : Lack of Influence of Psychopathology, Religion, and Expectations », in *Journal of Near-Death Studies*, 9, 3, 1991, p. 187.